

IMPACT SUR L'EMPLOI DE LA CRISE SANITAIRE LIÉE À LA COVID-19

Depuis le début de l'année 2020, l'économie nationale tourne au ralenti. La crise sanitaire n'épargne pas le tissu économique et social cornouaillais. Cette note apporte un éclairage sur la situation économique locale en comparant l'activité avant la crise (4^e trimestre 2019) et pendant la crise (année 2020).

UNE REPRISE DE L'EMPLOI APRÈS LE PREMIER CONFINEMENT

Le premier confinement a lourdement impacté le tissu économique local. Entre le 4^e trimestre 2019 et le 2^e trimestre 2020, la baisse de l'emploi salarié privé a atteint 2,4 % dans la zone d'emploi de Quimper (-2,7 % pour le Finistère et -2,9 % pour la Bretagne). Sur cette période, le territoire quimpérois a ainsi perdu près de 2 000 emplois.

Bien que cette baisse soit importante, elle a été largement freinée par les dispositifs d'aides gouvernementales et locales (activité partielle, crédit garanti par l'État, etc.). Sans parler d'effet rebond, ce soutien aux entreprises a aussi

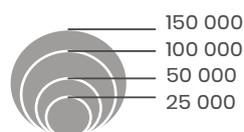
Évolution de l'emploi salarié

(Base 100 depuis le 1^{er} trim. 2018) - Source : Urssaf, données CVS



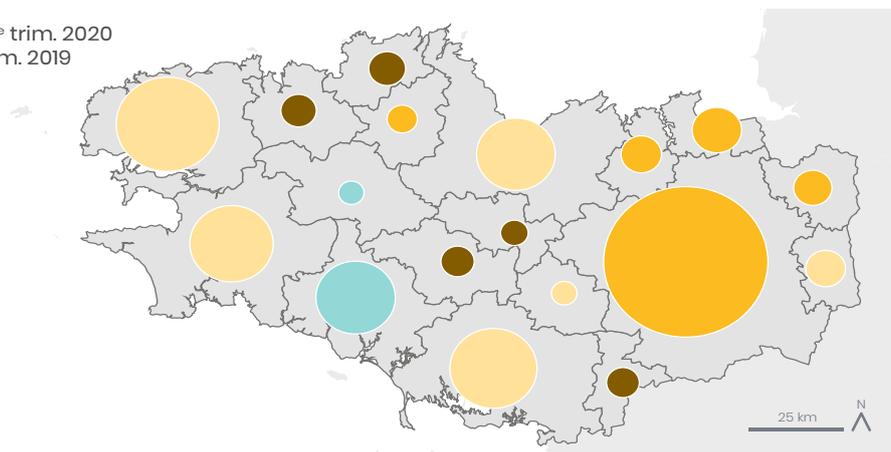
rendu possible une reprise rapide à la sortie du confinement. En effet, au 3^e trimestre 2020, le nombre d'emplois repart à la hausse (+1,7 % pour la Cornouaille entre le 2^e et le 3^e trimestre 2020, +1,9 % pour le Finistère et la Bretagne). Malgré un second confinement, cette reprise de l'emploi se confirme au 4^e trimestre avec une augmentation de 0,4 % pour la Cornouaille entre le 3^e et le 4^e trimestre 2020 (+0,3 % pour le Finistère et +0,1 % pour la Bretagne). Ainsi, au 4^e trimestre 2019, soit avant le début de la crise sanitaire, la zone d'emploi de Quimper comptabilisait 75 380 emplois et cet effectif passe à 75 147 au 4^e trimestre 2020 (-0,3 %).

Nombre d'emplois salariés au 4^e trim. 2020 et taux d'évolution entre le 4^e trim. 2019 et le 4^e trim. 2020



- Moins de -1,5 %
- De -0,5 % à -1,5 %
- De 0 % à -0,5 %
- Supérieur à 0 %

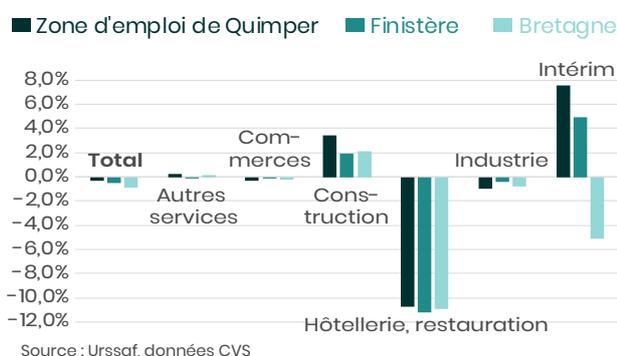
Source : Urssaf Bretagne, données CVS



À l'échelle régionale, la zone d'emploi de Quimper apparaît relativement épargnée. Entre le 4^e trimestre 2019 et le 4^e trimestre 2020, le taux d'évolution du nombre d'emplois salariés privés des deux tiers des zones d'emploi bretonnes est inférieur à celui de Quimper (-0,5 % pour Saint-Brieuc, -1,2 % pour Rennes et jusqu'à -4,1 % pour Loudéac).

DES SECTEURS INÉGALEMENT TOUCHÉS

Évolution de l'emploi par secteur entre les 4^e 2019 et 2020



Les secteurs économiques ne sont pas uniformément touchés par cette crise. La construction, seul secteur dans cette situation, n'a pas connu de baisse d'activité mais au contraire une importante croissance. Le premier confinement a entraîné une stagnation du nombre d'emplois salariés privés mais la croissance est revenue dès le 3^e trimestre. Ainsi, entre le 4^e trimestre 2019 et le 4^e trimestre 2020, l'emploi dans la construction a progressé de 3,4 %, soit près de 200 emplois gagnés. Dans les services aux entreprises (compris dans « Autres services »), l'activité entre le 4^e trimestre 2019 et le 4^e trimestre 2020 a, quant à elle, légèrement progressé. La zone d'emploi de Quimper a ainsi gagné une quarantaine d'emplois, soit un taux d'évolution de +0,2 %.

Durant cette période de crise sanitaire, l'industrie cornouaillaise a en revanche perdu près de 170 emplois (-1,0 %). La trajectoire locale suit ainsi l'évolution bretonne (-0,8 %) et à moindre mesure finistérienne (-0,4 %). La composition du tissu économique local est fortement marquée par l'agroalimentaire. Aussi, cette importante baisse du nombre d'emplois est inattendue car ce secteur présente, en temps normal, une meilleure résistance face aux crises économiques.

Le commerce a connu une trajectoire différente, avec une perte de près de 200 emplois (soit -1,8 %) entre le 4^e trimestre 2019 et le 3^e trimestre de 2020.

Cependant, ce secteur retrouve au 4^e trimestre 2020 ses effectifs de l'année précédente et reste, comme l'industrie, relativement stable. La mise en place des mesures d'aides gouvernementales et locales explique en grande partie cette évolution.

Depuis le début de la crise, le secteur le plus touché est celui qui a subi les fermetures administratives les plus longues, à savoir l'hôtellerie, café et restauration. En une année, ce sont près de 550 emplois qui ont été perdus, soit une décroissance de 10,7 %. La saison touristique 2020, avec un apport moins important de touristes que les années précédentes, n'a pas permis de stopper la perte d'activité de ce secteur.

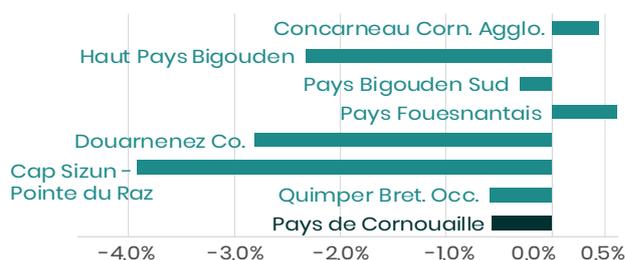
L'évolution de l'emploi intérimaire suit une trajectoire particulière. Après une baisse très importante entre le 4^e trimestre 2019 et le 1^{er} trimestre 2020 (-1 300 emplois dans la zone d'emploi de Quimper) liée au premier confinement, l'emploi intérimaire a très fortement progressé. Ainsi, entre les 4^e trimestres 2019 et 2020, les effectifs ont augmenté de près de 300 emplois (+7,5 %). Cette croissance ne se retrouve pas dans tous les territoires bretons et est une spécificité cornouaillaise et finistérienne. Le fort recours à l'intérim de certains secteurs économiques, l'industrie tout particulièrement, est présent dans toutes les périodes d'incertitude. Il vient ainsi « contrebalancer », sur le plan quantitatif, la perte d'emplois dans l'industrie.

L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LES EPCI DE CORNOUAILLE

L'impact de la crise économique sur les EPCI de Cornouaille est très variable. Les collectivités de l'ouest sont particulièrement touchées puisqu'elles perdent plus de 2 % d'effectifs salariés pour trois d'entre elles. Sur le territoire de Douarnenez Communauté, tous les secteurs sont en décroissance. Dans le Haut Pays Bigouden, l'hôtellerie, café et restauration (-24 emplois),

Évolution de l'emploi entre les 4^e trim. 2019 et 2020

Source : Urssaf Bretagne, données brutes



les commerces de détail et automobile (-16) et l'industrie agro-alimentaire (-13) sont en décroissance. Tous les autres secteurs sont en stagnation. Dans le Cap Sizun - Pointe du Raz, les évolutions sont importantes mais principalement dûes aux « faibles » volumes. Le secteur le plus touché est, là aussi, l'hôtellerie, café et restauration avec une perte de 20 emplois, soit une évolution de -18 %. Le Pays Bigouden Sud, quant à lui, est marqué par de faibles évolutions avec autant de secteurs en croissance (industrie agroalimentaire, nettoyage et services ainsi que le BTP) qu'en décroissance (autres industries, commerces et hôtellerie, café et restauration).

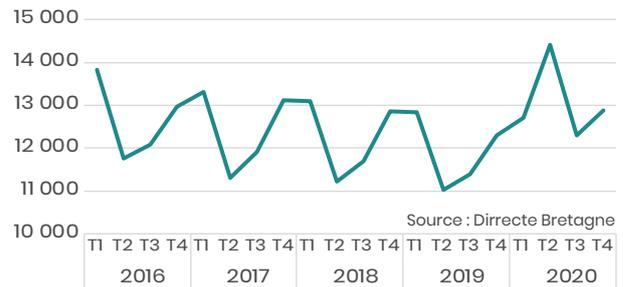
Quimper Bretagne Occidentale suit la trajectoire cornouaillaise (-0,6 %) et perd près de 200 emplois, soit la baisse la plus importante en volume. Les secteurs les plus touchés sont les services, l'hôtellerie - café - restauration et le commerce avec respectivement des pertes de 306, 202 et 57 emplois. À l'opposé, le BTP (+49), les services de nettoyage (+118) et le secteur de l'administratif, la santé et le social (+211) gagnent des emplois et limitent ainsi la décroissance économique du territoire quimpérois.

À l'inverse, Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA) et le Pays Fouesnantais ont, malgré la situation, gagné des emplois. À CCA, la situation est atypique : trois secteurs sont en perte d'emplois mais c'est l'industrie agroalimentaire qui connaît la plus forte décroissance : -146 emplois soit une évolution de -11,3 %. *A contrario* et contrairement aux autres EPCI de Cornouaille, les « autres industries » sont en progression (+81 emplois, soit +6,2 %). Dans le Pays Fouesnantais, la croissance est exclusivement due au secteur du BTP avec un gain de 91 emplois, soit une évolution de 14,2 %. Les autres secteurs économiques de la collectivité sont soit stables (commerces de détail et automobile, commerce - transport - logistique, hôtellerie - café - restauration), soit en légère décroissance (industries agroalimentaires et autres).

UN PIC DU NOMBRE DE DEMANDEURS D'EMPLOI AU 3^E TRIMESTRE 2020

Depuis 2016, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) était en baisse. Tout comme l'emploi salarié privé, le nombre de DEFM est très marqué par la saisonnalité. Les pics d'effectif apparaissent aux 1^{er} et 4^e trimestres de chaque année. Ce schéma est à l'opposé de l'emploi salarié privé puisque les effectifs les plus importants

Évolution des demandeurs d'emploi en fin de mois (cat. A)

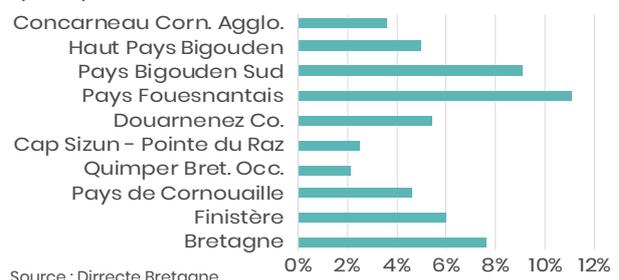


apparaissent durant et autour de la saison touristique, au 2^e et 3^e trimestres. L'importance du tourisme s'illustre donc aussi dans la courbe cornouaillaise du chômage. L'arrivée sur le marché du travail des étudiants au 3^e et 4^e trimestre explique, dans une moindre mesure, l'évolution du nombre de DEFM.

Avec la crise sanitaire puis économique et sociale, l'évolution pour l'année 2020 est cependant très différente. En effet, le nombre de demandeurs d'emploi au 2^e trimestre a, contrairement aux années précédentes, fortement progressé. Entre le 1^{er} et le 2^e trimestre 2019, le nombre de DEFM diminue de 14,2 %, soit une baisse de 1 820 chômeurs. Sur la même période en 2020, la Cornouaille voit son nombre de demandeurs d'emploi progresser de 13,5 %, soit une augmentation de 1 710 chômeurs. Cette même évolution se retrouve sur le département du Finistère (-13,1 % en 2019 puis +12,8 %) et en Bretagne (-11,4 % en 2019 puis +17,1 %).

À l'échelle de la Cornouaille, les EPCI ne connaissent pas tous la même croissance du nombre de demandeurs d'emploi. Deux territoires sont dans une situation paradoxale. Malgré un gain du nombre d'emplois, l'augmentation la plus importante de chômeurs se retrouve dans le Pays Fouesnantais. Inversement, dans le Cap Sizun - Pointe du Raz, le nombre de DEFM progresse assez peu alors que le nombre d'emploi diminue plus fortement qu'ailleurs en Cornouaille.

Taux d'évolution des demandeurs d'emploi en fin de mois (cat. A) entre les 4^e trim. 2019 et 2020



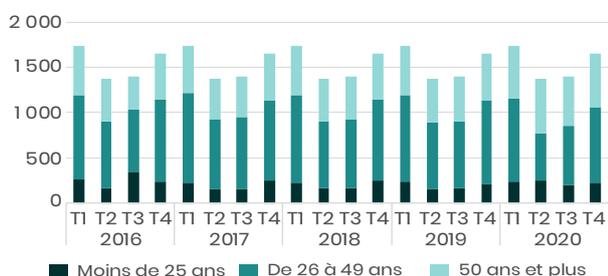
ANNEXES

Évolution de l'emploi salarié entre le 4^e trim. 2019 et le 4^e trim. 2020

	Cornouaille	Quimper Bret. Occ.	Cap Sizun - Pte. du Raz	Douarnenez Co.	Pays Fouesnantais	Pays Bigouden Sud	Haut Pays Bigouden	Concarneau Corn. Agglo.
Admin, santé, social	2,3 %	4,0 %	-7,4 %	-5,8 %	5,9 %	3,0 %	-2,9 %	2,3 %
Autres industries	-0,5 %	-1,1 %	27,3 %	-5,3 %	-1,6 %	-3,8 %	0,0 %	6,2 %
Autres services	-5,5 %	-6,0 %	-7,5 %	-1,2 %	-11,1 %	-3,4 %	6,6 %	-3,8 %
BTP	3,9 %	1,7 %	6,9 %	-3,8 %	14,2 %	1,1 %	1,8 %	9,1 %
Commerce de détail et auto.	-0,4 %	-1,2 %	3,1 %	-0,2 %	0,9 %	-1,4 %	-5,0 %	2,3 %
Com., transport, logistique	-0,1 %	0,2 %	-5,9 %	1,3 %	1,5 %	-1,3 %	-1,7 %	0,2 %
Hôtellerie, café, restauration	-9,0 %	-11,7 %	-18,0 %	-11,9 %	0,0 %	-9,2 %	-21,1 %	-2,7 %
Industrie agro-alimentaire	-2,7 %	0,3 %	-6,5 %	0,0 %	-1,6 %	2,8 %	-2,5 %	-11,3 %
Nettoyage et services	3,4 %	6,3 %	-40,9 %	-5,3 %	-7,8 %	9,2 %	0,0 %	1,7 %
Tertiaire de bureau qualifié	3,4 %	1,9 %	2,4 %	11,8 %	2,4 %	14,3 %	6,9 %	4,0 %

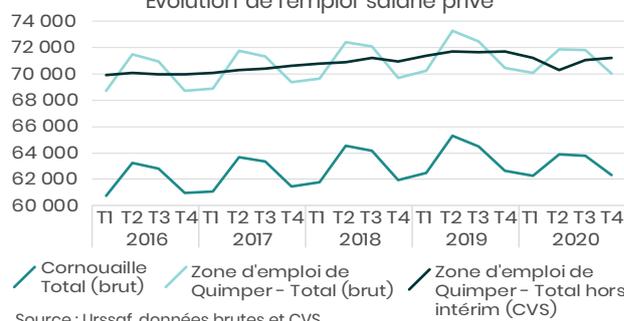
Source : Urssaf, données brutes

Évolution des demandeurs d'emploi (cat. A) par âge



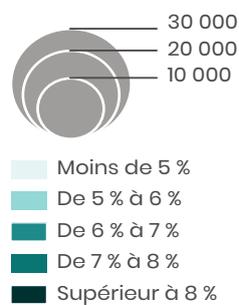
Source : Dirrecte Bretagne

Évolution de l'emploi salarié privé

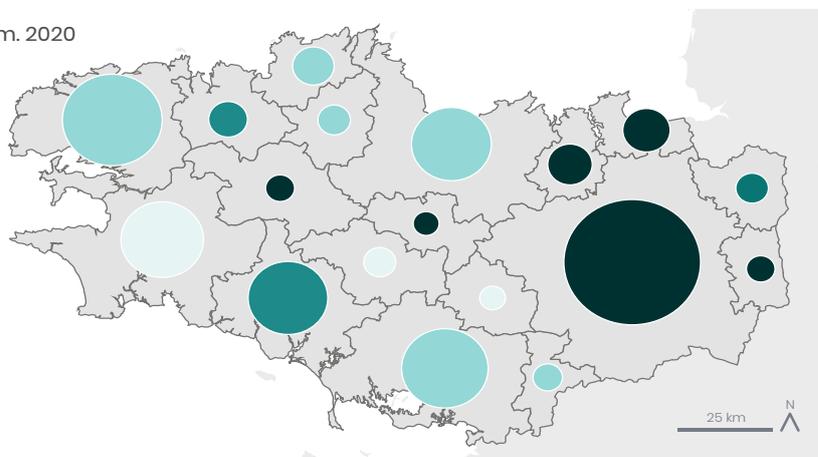


Source : Urssaf, données brutes et CVS

Demandeurs d'emploi (cat. A) au 4^e trim. 2020 et taux d'évolution entre le 4^e trim. 2019 et le 4^e trim. 2020



Source : Dirrecte Bretagne



Agence de développement économique et d'urbanisme de Cornouaille

10 route de l'innovation - CS 40002 - 29018 Quimper Cedex

Tél. 02 98 10 34 00 - contact@qcd.bzh -

www.quimper-cornouaille-developpement.bzh

